13 juillet 1936. Les Parisiens¹ et les gens du pays prennent part à la retraite aux flambeaux. On chante la Marseillaise devant l'Hôtel des Bains²; puis, précédé de la fanfare de Saint-Martin et des enfants avec des lampions, le cortège s'ébranle. En arrivant devant l'Hôtel du Clos Normand, comme il a été dit que V.A.³, l'actuel ministre des finances s'y trouve, les cris de « A. au poteau » et « A bas les soviets », « La France aux Français » éclatent; puis, d'un seul jet jaillit La Marseillaise. Enfin le cortège repart jusqu'au stade. Demi-tour. Puis on repasse devant l'Hôtel « re » protestations énergiques mais sans arrêt cette fois.

Résultats :

1° V.A. s'y trouvait effectivement, est parti dégoûté de cet accueil ... gelant, le lendemain même !

2° Deux énergumènes qui avaient, à les entendre, chanté L'International par mesure de ... représailles (!) firent croire habilement aux gens du pays que c'était un coup monté contre eux et qu'il ne fallait pas se laisser faire par les soi-disant Parisiens !

3° La police s'en mêla et 15 jours plus tard les gendarmes descendirent aux Dalles, et sur les dires d'un indicateur allèrent chez les Druon, Henri, P. et G. Wallon⁴. Les accusations étant dénuées de tout fondement, on en resta là.

4° Dans la presse de gauche parurent des descriptions aussi fantaisistes que grotesques sur les « manifestations » dallaises, dans lesquelles on parlait de « dissous » armés de bâtons, de jeunes gens ayant bousculé Mme A. et sa fille, ayant mis M. junior à la porte d'un bal (alors que personne ne le connaissait aux Dalles !), et autres affirmations ineptes (en particulier le « Réveil d'Yvetot » et le « Papier »). Par contre les journaux de droite de la région (Fécamp, etc...), on raille toutes ses inventions pures !

5° En juillet 1937, pour se « venger » (et de quoi donc ?...), on ne demanda pas à la fanfare de descendre pour le 13 au soir. Ce qui n'empêcha personne de faire une retraite aux lampions par le pays ! mais enleva une contribution importante aux cotisations récoltées plus tard pour servir à une fête organisée par les gens du pays. Quand on crache en l'air...!

Mademoiselle Simone Wallon

¹ Des bourgeois de Paris en vacances.

² Aux Petites-Dalles en Seine-Inférieure, Seine-Maritime aujourd'hui. Situé en Haute-Normandie sur la côte d'albâtre entre Fécamp et Dieppe.

³ Vincent Auriol, ministre des finances du gouvernement du Front populaire.

⁴ Fils de Henri Alexandre Wallon (Valenciennes, 1812 - Paris, 1904), historien et homme politique français. Député du centre droit (1871), il fit voter, à une voix de majorité, l'amendement qui marqua l'instauration véritable de la IIIe République (30 janvier 1875) : il fit substituer aux mots « Le maréchal de Mac-Mahon est élu... » les mots « Le président de la République est élu... ».